

i

L'auteur sera présent au salon du livre

Kwaï, le pont aux souvenirs

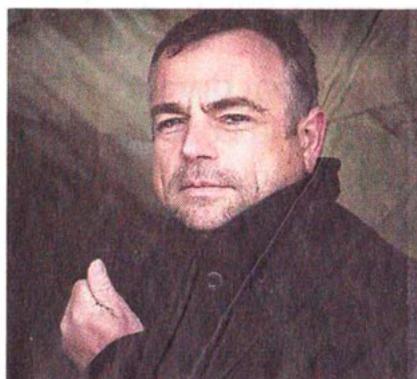
Livres. Vincent Hein tourne les pages d'un album de souvenirs, à la lueur de l'Histoire. Un petit récit sensible.

« Ce soir-là, mon père avait loué *Le Pont de la rivière Kwaï*. Il glissa la cassette dans l'appareil et la déesse de la Columbia apparut de nouveau. »

Cela commence par un souvenir d'enfance. Qu'importe les horreurs de la guerre du film, il est vrai plus suggérées que décrites. Reste au petit garçon le souvenir d'une douce soirée télé en famille. En grandissant, il a voulu en savoir plus.

Il est allé dans la lointaine Thaïlande, au cœur de la jungle où le fameux pont fut construit et la voie de chemin de fer qui y conduisait. Là-bas, un musée sonne le rappel de l'horreur. La voie ferrée et le pont coûtèrent la vie à 12 000 prisonniers, à 70 000 travailleurs, hommes, femmes, enfants, réduits en esclavage. Les souvenirs d'enfance se transforment en carnet de voyage. Fini le temps de l'insouciance.

Il doit exister comme un lien invisible tissé entre les victimes anonymes des guerres. Le petit gar-



Mark Meiki

çon, devenu grand, se souvient de « l'oncle Hubert », interné au Struthof en Alsace, seul camp de concentration construit par les nazis durant la guerre. Il dresse un portrait émouvant et sensible de cet homme revenu de l'enfer qui lui apporta, malgré tout, une leçon de vie.

Didier GOURIN.

Kwaï, Phébus, 140 pages, 15 €.